

Le Symposium inter-orthodoxe de Boston

Les Eglises orthodoxes face à la réception du B.E.M.

(11-18 juin 1985)

par Gennadios LIMOURIS *

Des divergences doctrinales et de pénibles événements d'ordre théologique, historique, politique et économique accumulés pendant des siècles ont créé entre l'Orient et l'Occident une situation hostile, parfois justifiée, entre les Eglises chrétiennes. Par contre le XIX^e siècle a pu être qualifié de siècle des tentatives de réconciliation entre les Eglises et de la genèse du Mouvement œcuménique. D'ailleurs, pendant les dernières décennies, plusieurs Eglises ont été engagées dans différents dialogues multilatéraux et bilatéraux et se sont intéressées aux problèmes théologiques du Conseil œcuménique des Eglises par leur adhésion qui joue un rôle décisif dans cet *aggiornamento* des efforts vers l'unité visible de l'Eglise.

Cependant, ce phénomène est un signe encourageant pour les Eglises dans cette démarche œcuménique, qui toutefois n'exclut pas les difficultés et les différences doctrinales qui restent encore de grands obstacles sur le chemin vers la communion totale, la *koinonia* entre les Eglises. Le document de Lima sur « Baptême, Eucharistie, Ministère » (B.E.M.) entre précisément dans cette recherche des Eglises concernant les points de convergence théologique. Il est incontestable que ce texte de convergences théologiques ne pourra jamais être « reçu » dans sa totalité par l'Orthodoxie. Cette opinion est d'ailleurs partagée par beaucoup d'éminents théologiens orthodoxes qui ont contribué à l'élaboration du B.E.M. d'une manière ou d'une autre, avant ou après Lima (1982).

A l'heure actuelle le B.E.M. n'est pas un document isolé ni abandonné par la Commission de Foi et Constitution, bien que le texte se trouve entre les mains des Eglises membres pour qu'elles expri-

* Le Dr Gennadios Limouris, prêtre du Patriarcat œcuménique, professeur de droit canonique oriental à l'Université de Strasbourg, est secrétaire exécutif à la Commission de Foi et Constitution du Conseil œcuménique des Eglises et a été responsable de l'organisation de ce Symposium inter-orthodoxe.

ment leur réaction et fassent une analyse approfondie de son contenu, en vue de sa réception à long terme. Le B.E.M. fait partie des grandes préoccupations théologiques de Foi et Constitution en particulier ainsi que du Conseil œcuménique des Eglises en général. La Commission de Foi et Constitution veille, avec beaucoup d'attention et un intérêt particulier, sur ce processus de la « réception » par les Eglises. En quelque sorte Foi et Constitution est responsable devant les Eglises qui attendent une évaluation, une « réponse aux réponses », qui sera entreprise dans un proche avenir. D'ailleurs, le travail de Foi et Constitution n'est pas une entreprise académique isolée. C'est un service particulier rendu aux Eglises membres du Conseil œcuménique, ainsi qu'à d'autres et avec elles.

Comme pour toutes les activités du Conseil œcuménique des Eglises, l'importance œcuménique véritable et le retentissement du travail accompli par Foi et Constitution dépendent de la « réception » par les Eglises. Dans cette diaconie (service) de Foi et Constitution et en étroite collaboration avec le Groupe orthodoxe de travail du Conseil œcuménique, a été organisé récemment le Symposium inter-orthodoxe sur le thème « La conception de la réception du B.E.M. du point de vue orthodoxe ». Sous le patronage de l'Archidiocèse grec orthodoxe d'Amérique du Nord et du Sud (Patriarcat œcuménique) et de l'Ecole de théologie grecque-orthodoxe « Sainte Croix », plus de cinquante hiérarques et théologiens de presque toutes les Eglises orthodoxes (*Eastern* et *Oriental*) et des observateurs catholique, anglican et luthérien se sont réunis du 11 au 18 juin 1985 à Boston (Etats-Unis)¹.

La tâche de cette réunion, d'importance historique pour le Mouvement œcuménique, a été d'aider à résoudre, à élucider, à faciliter et à anticiper un certain nombre de questions que peuvent rencontrer les Eglises orthodoxes qui sont en train de préparer leurs réponses officielles au document du B.E.M.

La réunion eut lieu dans une atmosphère très fraternelle, en une symphonie d'esprit, de collaboration mutuelle et de discussions marquées d'un haut niveau théologique. Le Symposium a été présidé par l'éminent théologien, le Métropolite Chysostome de Myre, du Patriarcat œcuménique et vice-modérateur du Conseil œcuménique. Le secrétaire général de celui-ci, le pasteur Emilio Castro, a aussi eu l'occasion, lors de son voyage aux Etats-Unis, d'assister à un certain nombre de sessions de travail.

Dans son rapport, qui revêt une grande importance au point de vue œcuménique, le Symposium de Boston se félicite de la publication du Document de Lima et demande aux Eglises orthodoxes de s'associer

1. Cf. ci-dessous, pp. 408-414, le *Rapport du Symposium*. Les minutes du Symposium viennent d'être publiées (en anglais) dans *The Greek Orthodox Theological Review* (en édition commune de l'Ecole grecque-orthodoxe de théologie « Holy Cross » et de Foi et Constitution) et constituent le *Faith and Order Paper* n° 128.

pleinement à la discussion, aux commentaires, et au processus de la réception. D'ailleurs, le rapport cite également un certain nombre de questions qui demandent à être clarifiées et précisées dans l'avenir par la Commission de Foi et Constitution ou qui ne sont pas abordées dans le document de Lima. D'une manière générale, le Symposium a cependant donné son attention principalement au problème du processus de la « réception ». La terminologie et la conception du point de vue orthodoxe de la réception ont dominé l'ensemble des débats et ont été examinées à partir de différents points de vue et dans différentes perspectives, mais toujours dans la ligne directrice de la question : Que dit la Tradition de l'Eglise orthodoxe ?

Le B.E.M. n'est pas terminé, Lima n'a pas atteint sa fin (*telos*), mais c'est le commencement d'un long et difficile chemin vers le consensus théologique. Cependant, le processus de la réception va confirmer le fait que les Eglises membres du Conseil œcuménique se trouvent dans une *étape de convergences*, qui est — à mon avis — une étape dépassant celle des dialogues théologiques bilatéraux. D'ailleurs, on comprend que chaque étape du mouvement vers l'unité visible comporte des frustrations et des limites, certes, mais elle donne la liberté de s'exprimer. L'essentiel est de maintenir le dialogue dans une forme adéquate à chaque étape. Les Eglises de l'Occident, catholique et protestant, ont défini leur doctrine en dehors du dialogue avec l'Orient, en état de schisme et de polémique. Des nos jours, il faut que toutes les Eglises rejettent cette attitude *non-dialogale* d'autrefois. C'est pourquoi, en formulant leurs réponses, les orthodoxes en particulier ne peuvent se limiter à dire *oui* ou *non* à tel ou tel chapitre, mais ils devraient préparer un *questionnaire* théologique destiné aux autres Eglises en vue de continuer le dialogue. Ainsi les problèmes que reflète le B.E.M. seront traités dans une autre perspective. D'ailleurs, nous espérons que dans l'expérience de la réception toutes les Eglises pourront réciproquement s'édifier, se comprendre et s'enrichir. Mais cela n'exclut pas que la réception puisse facilement dévier vers une attitude négative. Visons à ce qu'un tel phénomène ne se produise pas.

Ainsi les chrétiens à travers le document de Lima peuvent découvrir en quelque sorte l'essentiel qui les *unit* dans cette étape du mouvement œcuménique mais aussi l'essentiel qui devrait les *unir*. Pour les orthodoxes eux-mêmes la réception du B.E.M. représente une grande occasion de faire la reprise de l'Orthodoxie, non pas dans un sens confessionnel mais dans le sens de la Tradition commune dans laquelle toutes les Eglises se retrouvent et qui constitue le fondement même de leur manifestation historique et de la pratique de leur témoignage.